

Pauline NADRIGNY, Professeur de philosophie au lycée Jean Moulin de Roubaix
Cours interactif de philosophie donné dans le cadre du Projet *Europe, Éducation, École*
Diffusion en visioconférence le 21 janvier 2016, de 10h10 à 12h00
En direct : <http://melies.ac-versailles.fr/projet-europe/visio/>
En différé : <http://www.projet-eee.eu> - <http://www.dailymotion.com/projeteee>
Programme : <http://www.coin-philos.net/eee.15-16.prog.php>
Contact : c.michalewski@ac-versailles.fr

UN OBJET TECHNIQUE PEUT-IL ÊTRE BEAU ?

Il serait vain de lister les objets techniques que nous qualifions généralement comme beaux. Une lampe design aux lignes pures, une voiture de course fuselée, à la carrosserie brillante, une horloge d'orfèvre aux détails nombreux et soignés... Et n'est-ce pas un facteur d'achat déterminant, entre deux objets dont l'utilité est similaire ? L'évidence de la réponse doit cependant être nuancée : la question nous invite à considérer si un objet technique peut être beau en tant que tel, à savoir un artefact utilitaire, qui se définit par sa fonction.

L'évidence de départ semble en effet reposer sur une confusion entre la dimension esthétique de l'objet technique et sa nature propre. Or l'esthétique entretient une certaine défiance à l'égard de l'utilité : est beau ce qui a sa fin en soi-même, dans la pure expression de sa forme. C'est dès lors moins l'évidence perçue que cette opposition qui méritera d'être réellement questionnée. Est-il légitime d'opposer ainsi beauté et utilité ? D'une part, l'objet d'art, que nous qualifions généralement de beau, n'est pas dépourvu d'une dimension technique. D'autre part, il n'est certainement pas pertinent de river ainsi l'objet technique à son utilité. N'est-on pas alors inattentif à ses multiples usages (décoration, détournement artistique) ? À travers ce questionnement, nous essaierons de déterminer si la beauté de l'objet technique se donne nécessairement quand il s'éloigne de sa nature, dans une série de gestes qui le déplacent, ou si elle peut résider dans ce qui fait de lui un tel objet : dans sa fonctionnalité, dans sa parfaite insertion au sein du monde.

« Les objets techniques ne sont pas directement beaux en eux-mêmes, à moins qu'on n'ait recherché un type de présentation répondant à des préoccupations directement esthétiques ; dans ce cas, il y a une véritable distance entre l'objet technique et l'objet esthétique ; tout se passe comme s'il existait en fait deux objets, l'objet esthétique enveloppant et masquant l'objet technique ; c'est ainsi que l'on voit un château d'eau, édifié près d'une ruine féodale, camouflé au moyen de créneaux rajoutés et peints d'une même couleur que la vieille pierre : l'objet technique est contenu dans cette tour menteuse, avec sa cuve en béton, ses pompes, ses tubulures : la supercherie est ridicule, et sentie comme telle au premier coup d'œil ; l'objet technique conserve sa technicité sous l'habit esthétique, d'où un conflit qui donne l'impression du grotesque. Généralement, tout travestissement d'objets techniques en objets esthétiques produit l'impression gênante d'un faux, et paraît un mensonge matérialisé.

Mais il existe en certains cas une beauté propre des objets techniques. Cette beauté apparaît quand ces objets sont insérés dans un monde, soit géographique, soit humain : l'impression esthétique est alors relative à l'insertion ; elle est comme un geste. La voilure d'un navire n'est pas belle lorsqu'elle est en panne, mais lorsque le vent la gonfle et incline la mâture tout entière, emportant le navire sur la mer ; c'est la voilure dans le vent et sur la mer qui est belle, comme la statue sur le promontoire. Le phare au bord du récif dominant la mer est beau, parce qu'il est inséré en un point-clef du monde géographique et humain. »

Gilbert SIMONDON, *Du mode d'existence des objets techniques*, 1969,
Aubier, pp. 184-186.

Visuels



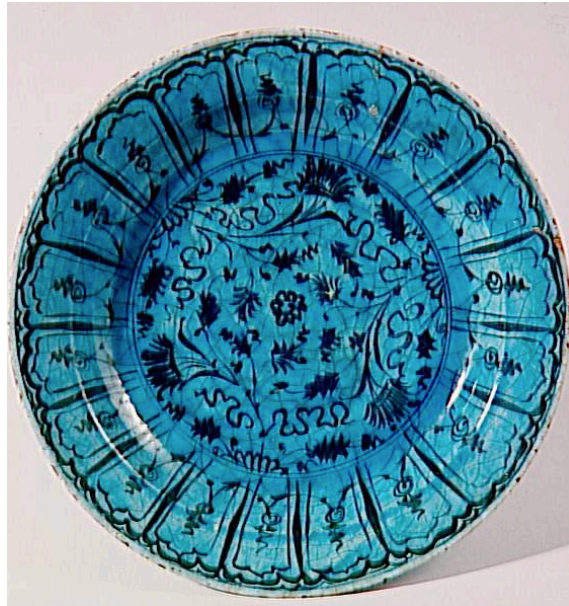
Arco floor lamp, par Achille et Pier Giacomo Castiglioni, 1962.



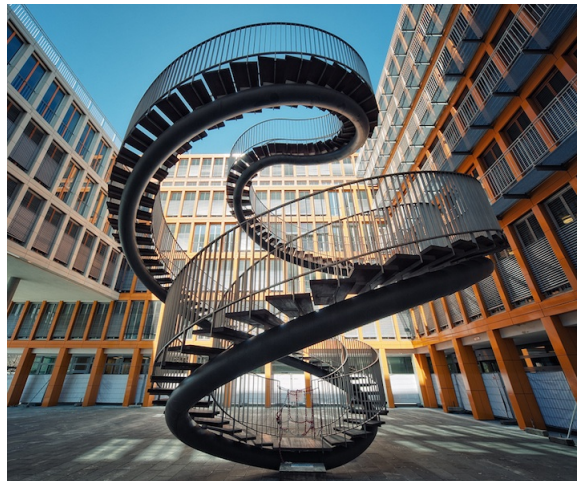
Ara, par Philippe Starck, 1988



Marmite en céramique, Syrie, Xe siècle, musée du Louvre



Plat en céramique peinte, Iran, XVIIe siècle, Musée du Louvre



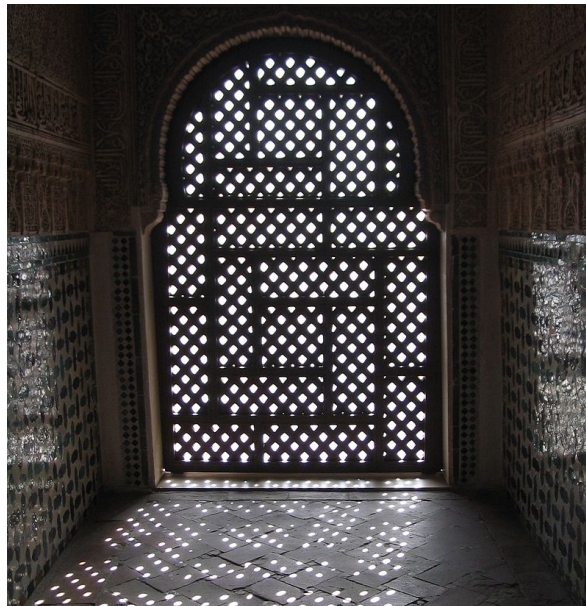
Olafur Eliasson, *Umschreibung*, 2004, Munich



Projet « Land of giants », par Choi+Shine Islande, 2008



Philharmonie de Paris, Jean Nouvel



Moucharabieh, Alhambra de Grenade.



Fauteuil Magis Proust, design Alessandro Mendini, 1978



Mécanisme de l'horloge de la cathédrale de Strasbourg



Pylônes électriques dans les Pyrénées



Château d'eau de Thionville (57), sur une friche de la SNCF.



Château d'eau de Hadancourt-le-Haut-Clocher (60)



Château d'eau d'Earlscourt Historic à Rhode Island

Pauline NADRIGNY, Professeur de philosophie au lycée Jean Moulin de Roubaix
 Cours diffusé en visioconférence le 21 janvier 2016, de 10h10 à 12h00 :
 En direct : <http://melies.ac-versailles.fr/projet-europe/visio/>
 En différé : <http://www.projet-eee.eu> - <http://www.dailymotion.com/projeteee>
 Programme *Europe, Éducation, École* : <http://www.coin-philo.net/eee.15-16.prog.php>
 Contact : c.michalewski@ac-versailles.fr